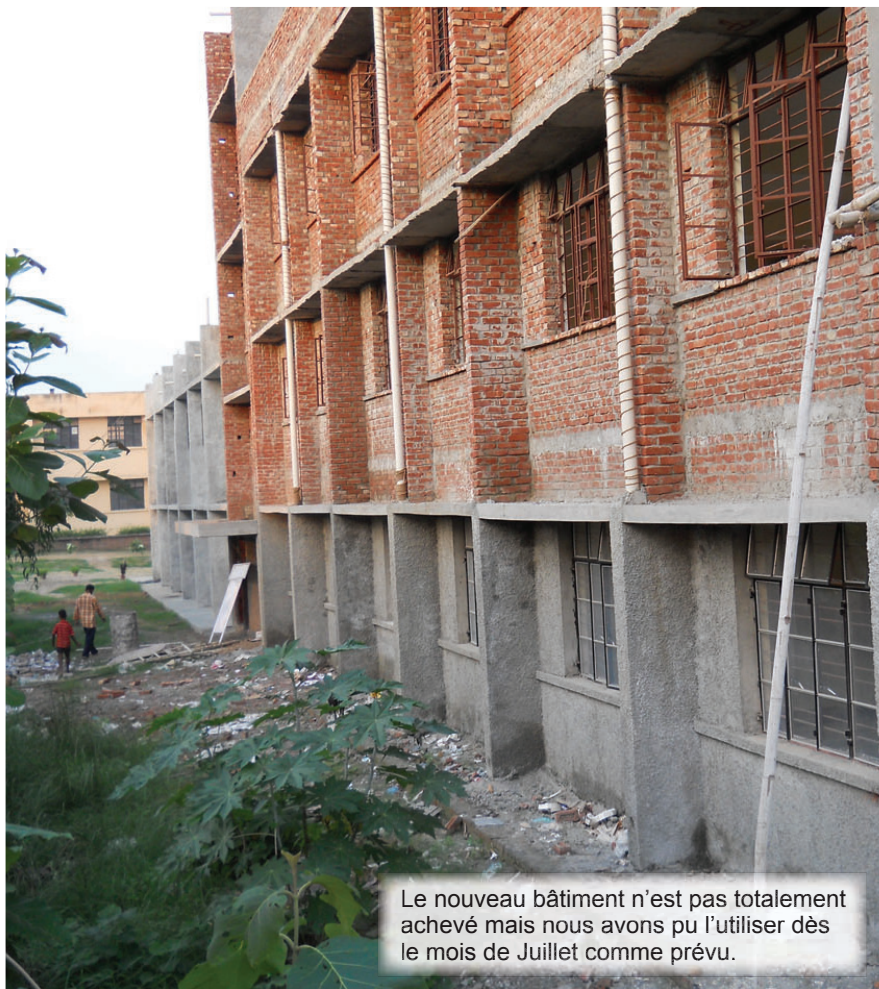


Il y a sept ans, lorsque l'Œuvre des pains recherchait un village reculé dans une région rurale de l'Inde pour démarrer son projet, nous sommes arrivés dans la région d'Asmoli et les gens nous ont dit qu'il y avait un lieu près du village de *Dugawar* où les gens avaient peur de se rendre à la tombée de la nuit. En effet, il y avait dans cette zone des coins permettant aux voleurs de se cacher pour attaquer les voyageurs. Dans cette région, les villages sont sous-développés tant du point de vue économique que social. Nous nous sommes rendus sur place pour rencontrer les chefs et les anciens des villages et nous avons acheté un terrain pour démarrer notre premier projet. Sur ce terrain, une jeune fille avait été violée et assassinée, cela nous a paru être l'endroit approprié pour commencer notre travail de développement et d'autonomisation des filles et des femmes par l'éducation.

Sept ans, cela ne semble pas être une longue période... pourtant lorsque nous nous déplaçons dans le district d'Asmoli, nous y voyons de grandes transformations. Notre présence a apporté des changements très positifs. L'année dernière, un médecin de la ville a ouvert un cabinet médical à 4km de l'école Saint-Antoine que nous avons créée. À 3km de notre école s'est aussi ouvert un collège privé enseignant en hindi (la langue de la région). Et à notre grande surprise, même la fabrique de sucre située à 3km de nous a pris l'initiative d'ouvrir une petite école primaire.

Bien que tous ces établissements pratiquent des tarifs élevés, ils permettent d'offrir des services en termes d'éducation et de médecine aux gens qui ont les moyens. Ceux-ci n'étaient auparavant accessibles que dans les grandes villes et étaient souvent hors de prix pour le budget des villageois. C'est un bon début à condition que ces initiatives soient poursuivies et qu'elles donnent de bons résultats. Nous savons bien que la réussite de tels projets nécessite motivation, compétences et moyens financiers souvent importants. La



Le nouveau bâtiment n'est pas totalement achevé mais nous avons pu l'utiliser dès le mois de Juillet comme prévu.



région manque par exemple cruellement de personnel qualifié pour faire fonctionner ce genre d'établissements.

## **Le nouveau bâtiment de l'école**

Vous avez été régulièrement informés de l'avancement de la construction du nouveau bâtiment de l'école *Saint-Antoine*. Nous sommes heureux de vous annoncer que les classes de la 4<sup>ème</sup> à la 7<sup>ème</sup> sont installées dans le nouveau bâtiment depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2010. La bibliothèque, la salle informatique et les laboratoires de sciences sont également opérationnels selon les spécifications du réseau



scolaire auquel nous avons décidé d'adhérer. Le nouveau bâtiment est bien construit et nous espérons qu'il verra passer plusieurs générations d'élèves. Ensemble, les deux bâtiments de l'école peuvent accueillir 1500 élèves.

La construction d'un autre bâtiment était aussi en projet afin d'augmenter notre capacité d'accueil aux nouveaux enseignants embauchés cette année. Malheureusement, nous n'avons pas pu démarrer dans les temps car l'entrepreneur devait en priorité se concentrer sur le bâtiment de l'école. Ce dernier étant presque terminé, il a maintenant commencé cette construction. Nous espérons que ce bâtiment sera prêt dès que possible. L'enceinte de l'école n'est pas totalement fermée, ce qui pose souvent problème, c'est un autre chantier que nous devons bientôt commencer...



En août, nous avons commencé la construction du nouveau bâtiment pour loger les professeurs.

2011 était de 200 nouvelles admissions. Grâce au nouveau bâtiment nous avons pu inscrire 275 nouveaux élèves.

Il est logique qu'une école à elle seule ne puisse pas éduquer toute une région très densément peuplée. Cependant, le problème dans notre cas est qu'il n'y a pas d'autre école dans la région qui assure un enseignement de qualité. Maintenant qu'ils sont conscients de la qualité de l'éducation que les enfants reçoivent à l'école *Saint-Antoine*, les parents viennent en grand nombre pour inscrire leurs enfants. Cette ruée va nous obliger à mieux nous organiser pour la sélection des nouvelles admissions et peut-être devrons nous prévoir des sections spéciales pour les élèves ayant des difficultés pour suivre le type d'éducation que nous proposons.

### Les nouveaux enseignants

Ce fut un travail de titan de trouver des enseignants compétents pour cette rentrée. Ceux d'entre vous qui lisent nos bulletins savent que nous devons nous démener chaque année pour trouver des enseignants pour l'école *Saint-Antoine*. Ceci parce qu'il y a pénurie de personnel qualifié dans la région. Lorsque l'école ferme pour les vacances d'été, notre souci principal est toujours de trouver un nombre suffisant de nouveaux professeurs pour la rentrée suivante. Cette année, il nous en fallait huit. Comme nous ne trouvions pas les huit personnes nécessaires, nous avons fait paraître des annonces

### La ruée pour les admissions...

Les années précédentes, nos travailleurs sociaux devaient motiver les villageois pour qu'ils envoient leurs enfants à notre école. Cette année, leurs remarques montrent un grand changement d'attitude. Il y a eu une véritable ruée pour de nouvelles admissions et nous avons dû refuser un certain nombre d'enfants. Notre objectif pour l'année scolaire 2010-



Le 5 septembre est le jour des enseignants «*Teachers's Day*» et les enfants leur font la fête avec beaucoup d'excitation.



## Yogesh Puri et sa famille

Yogesh Puri vit dans le village de Dugawar, à 5 minutes à pied de l'école Saint-Antoine. Il est marié à Kanta et ils ont cinq filles. Tous leurs enfants étudient à l'école Saint-Antoine sauf le dernier. Lors de ma dernière visite à l'école, Yogesh m'a demandé un parrainage pour sa 4<sup>ème</sup> fille, Rohini. Il était un peu gêné car ses aînées sont déjà parrainés par l'Œuvre des pains et il connaît notre règle qui est de parrainer un seul enfant par famille. Je lui ai fait observer que s'il continuait à avoir un enfant chaque année, je ne pourrais pas l'aider continuellement. Il m'a répondu que leur désir avait été d'avoir un fils mais qu'ils y renonçaient.

Avoir un fils est très important pour un couple dans cette région et j'en connais personnellement beaucoup qui pratiquent systématiquement des avortements jusqu'à ce qu'ils aient un garçon. J'apprécie donc particulièrement cette famille qui a su garder ses filles et c'est pour cette raison que j'ai décidé de faire une exception à notre règle.

Yogesh vit avec ses parents, son frère et la famille de son frère. Ses parents sont toujours propriétaires du petit terrain qu'ils possèdent. Ce que Yogesh reçoit de son père est une partie du blé qui est récolté, c'est tout juste assez pour joindre les deux bouts. Récemment, Yogesh a trouvé un petit travail en ville pour lequel il reçoit environ 40 euros par mois. Kanta s'occupe d'une vache et d'un veau et gagne un peu d'argent par la vente du lait. Elle est membre de l'un des «Self Help Group» créés par l'Œuvre des pains et essaie par ce biais d'économiser un peu d'argent.

Je connais personnellement cette famille et je peux dire que malgré leurs difficultés pour joindre les deux bouts, ils sont heureux et plein d'espoir pour l'avenir. Contrairement à d'autres villageois, ils travaillent dur et prennent soin de leurs filles. Leurs enfants sont très bien élevés, propres et studieux à l'école, tous les enseignants sont fiers d'eux.

Molly Sebastian. (Responsable projets).

Nous sommes fiers de prendre part aux vies de familles comme celle de Yogesh et de les voir progresser vers un meilleur avenir !





dans les journaux locaux et à la télévision avec l'espoir d'obtenir quelques candidatures. Nous avons reçu plusieurs candidats, toutefois, aucun d'entre eux ne répondait à nos critères. N'ayant pas d'autres possibilités, nous avons décidé d'engager et de former ensuite ces nouveaux professeurs nous-même.

Certains candidats ont des diplômes très élevés sur le papier mais quand on leur fait passer un entretien, ils ne savent pratiquement rien. Voici un exemple : Nous avons reçu la candidature de *Sanjay* (le nom a été changé) qui habite près de *Moradabad*. Il est titulaire d'un *Master en Littérature Anglaise* (M.A.), d'une *Licence en Pédagogie* (B.Ed) et d'un *Master en Philosophie* (M.Phil.). Avec un tel bagage, il pourrait enseigner à l'université ! Surpris de voir sa candidature au poste de professeur pour notre école primaire, nous l'avons quand même fait venir pour un entretien. À notre grande surprise, il était incapable de suivre une conversation en anglais et encore moins d'écrire correctement. C'est choquant de voir qu'il détient un *Master en Littérature Anglaise*, alors que nos élèves de 6<sup>ème</sup> ou 7<sup>ème</sup> ont un niveau supérieur au sien ! Vous vous demandez sans doute comment il a pu obtenir son diplôme ? La réponse est simple, certaines universités et écoles vendent les diplômes. En Inde tout s'achète et tout se vend...

## Le nouveau bus scolaire

Les enfants qui fréquentent l'école *Saint-Antoine* viennent de 61 villages différents et 70% d'entre eux dépendent de notre service de bus. La demande pour l'élargissement de ce service est toujours pressante. En plus des deux bus appartenant à l'école, circulent aussi un bus et un *Jugad* (un véhicule privé bricolé par un villageois). Toutefois, ceci n'était pas suffisant pour répondre aux besoins de cette rentrée, aussi nous avons décidé l'achat d'un troisième bus officiel pour l'école.

À 5h45 le matin, les chauffeurs quittent l'école *Saint-Antoine* pour aller chercher les enfants dans les villages. Chaque bus dessert une vingtaine de villages. Les routes menant d'un village à l'autre sont en mauvais état et tout cela prend donc beaucoup de temps. Dans chaque village, les enfants se regroupent à un endroit donné pour gagner du temps. Chacun des bus fait journalièrement environ 100km, transportant 200 enfants en deux voyages.

Nous encourageons les plus grands à venir à l'école à vélo, mais les parents sont souvent inquiets car des enlèvements d'enfants ont lieu dans les villages de temps à autre. Des rapt d'enfants ont lieu dans les villages en Inde. On dit que ces enfants enlevés sont vendus à des étrangers et sont utilisés pour gagner de l'argent.



*Oeuvre des pains* asbl, rue A. Delzenne 9, 7800 Ath, Belgique.

Site internet : <http://www.OeuvreDesPains.org>

**BIC/SWIFT** : BPOTBEB1 — **IBAN** : BE 36 0003 0002 9181  
(Attestations fiscales, 30€ min.)

**France** : CCP Paris 25.984.20.A (pas de déductibilité)